VOIE D'ACCÈS À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

S'attaquer à la question des droits fonciers comme voie d'accès à la sécurité alimentaire en Ouganda

Amplifier la voix des agricultrices s'avère un moyen efficace de lutter contre les inégalités entre les sexes et de promouvoir l'agroécologie, en aidant les petits exploitants à reprendre le pouvoir sur leurs terres.

Dans les districts d'Adjumani et d'Amuria, en Ouganda, les femmes sont responsables de 75"% du travail agricole. Seules 30"% ont des droits sur les terres qu'elles cultivent.

La propriété des hommes est culturellement ancrée dans ces communautés. Les femmes n'ont que des droits secondaires par l'intermédiaire des membres masculins de leur famille, qui sont souvent perdus en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, comme le décès d'un mari ou un conflit familial.

Avec une connaissance limitée de la loi, les agricultrices sont vulnérables à la fois à l'accaparement des terres par les entreprises et à la violence domestique. En retour, elles sont moins susceptibles d'appliquer les pratiques agroécologiques durables qui assurent une plus grande sécurité alimentaire.

Beaucoup se tournent vers des solutions à court terme qui permettent de produire des aliments plus rapidement. Ils rejettent les cultures locales au profit de nouvelles semences et de produits chimiques qui créent un rendement plus faible, nuisent aux sols et sont moins résistants face au changement climatique.

"Si je ne possède pas la terre, pourquoi est-ce que j'investis du temps dans l'amélioration ou la protection des sols ? Ils me l'enlèveront de toute façon."

Chandiru Janat est l'un des bénéficiaires du modèle GALS in landrights dans le district d'Amuria, sous-comté d'Orungo

Une solution communautaire

Le Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) a travaillé avec Oxfam pour mettre en œuvre une initiative communautaire dans les districts d'Adjumani et d'Amuria en Ouganda afin d'éduquer et d'équiper les agricultrices pour leur garantir un accès sûr à leurs terres.
Le système d'apprentissage par l'action en matière de genre (GALS) dans le modèle des droits fonciers a une approche à multiples facettes qui est profondément ancrée dans les relations communautaires afin de donner aux petites agricultrices les moyens d'identifier les principaux défis et de se défendre dans la communauté et les tribunaux.

Chandiru Janat passe des moments en famille avec ses fils dont le bien-être l'a poussée à enregistrer sa terre pour qu'elle les protège quand ils grandissent.

Créer une vision - et ensuite un appel à l'action

La phase initiale sert de référence aux agriculteurs locaux pour identifier les contraintes de l'inégalité des sexes en matière de droits fonciers et la manière dont, en les surmontant, ils augmentent les possibilités d'une plus grande sécurité alimentaire pour l'ensemble de leur ménage.

Dans un deuxième temps, les petits exploitants agricoles examinent les stratégies permettant de relever les défis liés aux droits fonciers en étudiant les causes des inégalités et en élaborant un plan d'action personnalisé.

Enfin, les agriculteurs sont encouragés à créer des coalitions et des institutions de cartographie foncière qui contribuent à donner aux agricultrices la possibilité d'établir des liens avec d'autres acteurs tels que les chefs locaux, religieux et traditionnels.

"J'ai eu l'occasion de suivre une formation sur le modèle GALS en matière de droits fonciers, j'ai fait participer mon mari et cela nous a ouvert les yeux à tous les deux. Il a réalisé que j'avais des droits en tant qu'épouse et notre première priorité était d'enregistrer et de traiter notre titre foncier." - Angua Lucy, district d'Adjumani

"Le processus d'enregistrement des terres a été l'un de mes plus grands défis car la procédure était difficile et trop corrompue, mais je suis reconnaissant de cette formation car elle m'a aidé à dresser la liste des différentes personnes que je suis censé rencontrer pour m'aider dans le processus sans demander d'argent." - District de Chandiru Jane Amuria.

Lucy montrant le Vision Road Journey, l'un des outils de la méthodologie GALS, qui a été l'un des moyens de réaliser leur vision en tant que famille

Le pouvoir du partage entre pairs

La sensibilisation aux questions de droits fonciers et la défense d'une plus grande protection des agricultrices font partie intégrante du projet. Les deux districts ont fait preuve de créativité dans leur approche en utilisant des récits, des chansons et des pièces de théâtre pour influencer les populations locales et les décideurs politiques.

Il est important de noter que les dialogues entre hommes ont connu un succès considérable. En augmentant l'engagement des hommes - des membres de la famille aux dirigeants locaux - les communautés brisent les normes culturelles sur la propriété foncière qui sont néfastes et largement répandues.

Un avenir radieux pour tous

En obtenant un régime foncier sûr et la souveraineté alimentaire, les agriculteurs locaux augmentent leur production agricole, ce qui se traduit par de meilleurs revenus qui stimulent l'économie locale.

Plus important encore, cela apporte une sécurité à long terme aux petits agriculteurs et à leurs familles.

Jusqu'à présent, l'ESAFF a formé 60 petits exploitants agricoles en tant que champions du modèle GALS de droits fonciers qui, à leur tour, ont soutenu plus de 400 ménages. Il n'est pas surprenant que 65"% de ces bénéficiaires soient des femmes.

À l'avant-garde du secteur agricole, les agricultrices jouent un rôle essentiel dans la protection de leurs terres et la promotion de l'agriculture agroécologique. En prenant l'initiative de s'attaquer à leurs problèmes de droits fonciers, elles s'attaquent de front à l'égalité des sexes et assurent la prospérité de leurs familles et de leurs communautés.

"Le titre portait mon nom en tant qu'épouse avec tous nos enfants, garçons et filles. Je peux dire que cette terre nous appartient en tant que famille. Je peux l'utiliser pour cultiver sans crainte".

Akwiror Sarah du district d'Amuria présentant l'accord de propriété foncière qu'elle a obtenu avec son défunt mari

REMERCIEMENTS

Auteur : Namatovu Rashidah, responsable de programmes - Développement des moyens de subsistance, Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda

Courriel : rnamatovu@esaffuganda.org

Web : https://www.esaffuganda.org

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

AFSA
ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web **www.afsafrica.org**